

le débat

Quand l'université met les deux pieds dans la ruralité

L'université, éminemment urbaine, ne tourne pas le dos au monde rural. Elle s'intéresse même de très près aux connexions et au développement des petites villes.



Dans cette terre du Montmorillonais voué à l'élevage ovin, l'abattage d'une vache ne fera pas sûrement pas couler beaucoup d'encre. Et pourtant. Son sacrifice marquera une nouvelle étape dans le renouveau des circuits courts.

C'est en effet l'un des objectifs du laboratoire Ruralités – pour Rural, urbain, acteurs, liens, territoires, environnement, sociétés – dont le sujet de recherche porte sur l'analyse des nouvelles relations entre espaces urbains et espaces ruraux. « On ne voulait pas se contenter d'étudier, explique ainsi Dominique Royoux, directeur du laboratoire. On souhaitait mettre en œuvre ce que l'on recherche. » Le territoire sera donc celui du Montmorillonais avec pour lieu pilote le lycée agricole et un but : faire en sorte que la restauration collective se fournisse à 50 % en produits locaux au lieu des 8 % de départ. Pour cela, une étudiante en master du laboratoire est détachée sur le projet jusqu'à la constitution de l'asso-

ciation « Mont'plateau » et au financement de son poste. Depuis, elle tente de mettre sur place un circuit mettant en lien acheteurs et vendeurs locaux.

Une étude sur les petites villes

Après ce premier acte, le laboratoire poitevin s'est lancé dans une vaste étude dans le contexte de la réforme territoriale, celle des régions comme celle des intercommunalités. L'étude porte sur les communes de 2.000 à 20.000 habitants, soit 137 villes en Nouvelle-Aquitaine. Au travers de quatre critères (socio-démographique, économique, service, culture-loisirs) et de dix-huit indices, chaque ville obtient un score permettant de la classer dans l'une des quatre catégories définies : celle des villes à forte vitalité à l'instar de Chauvigny dans la Vienne ; celle des villes « de contraste » comme Loudun et Montmorillon ; celle des villes dans la moyenne comme Civray ou celle des villes en retrait comme Lussac-les-Châteaux.

Une classification qui permet ainsi de lutter contre les fausses images : la petite ville la plus dynamique de Nouvelle-Aquitaine se trouve être celle de Bressuire qui n'en a pas forcément l'image !



A Montmorillon, grâce au laboratoire Ruralités, une association permet de développer les relations entre producteurs locaux et restauration scolaire.

(Photo d'archives)

« L'objectif va être de continuer ce travail, poursuit Dominique Royoux. Et voir ce que change la réforme territoriale. Est-ce que la modification du territoire de Grand-Poitiers aura une influence sur les habitants de Coulobriers ? C'est ça qu'on va étudier maintenant. » La ruralité n'a pas fini d'être source de curiosité.

Laurent Gaudens

en savoir plus

Un master spécialisé

Le laboratoire dispense un master pro et recherche

« espaces, sociétés, environnement ».

Le master forme des développeurs territoriaux et des chercheurs qui appréhenderont

trois temps des mutations territoriales :

- le temps long des territoires ;
- les mutations contemporaines ;
- la prospective à moyen et long terme.

les intervenants



Marion Mathé est une ancienne étudiante en master du laboratoire Ruralités. C'est elle qui a été détachée sur le projet de circuits de proximité dans le Montmorillonais et qui a donné naissance à l'association « Mont'plateau ». Elle a fédéré les acheteurs en restauration scolaire du Montmorillonais, soit trois lycées, la MJC, le CPA de Lathus et les cantines des communes environnantes et les a mis en rapport avec les exploitants locaux.

Paul Gallet est un étudiant en master 2 géographie. Il a travaillé dans le cadre du partenariat entre le laboratoire Ruralités-Caisse des dépôts et consignations à la mise en place de la typologie des communes de 2.000 à 20.000 habitants de la région Nouvelle-Aquitaine. Il a défini quatre critères et dix-huit indices permettant de placer les 137 communes concernées en quatre catégories. Dans ce cadre, il a mené de multiples échanges avec les collectivités.



Sigolène Belogradoff est partenaire du laboratoire Ruralités pour le compte de la Caisse des dépôts et consignations. L'organisme est un partenaire de longue date des collectivités rurales. Après un plan financier début 2016 destiné à la revitalisation des centres bourgs, la CDC a voulu aller plus loin. « On souhaite leur apporter une expertise » qui permettra de mieux cibler les points d'amélioration. Le partenariat avec Ruralités va dans ce sens.

Dominique Royoux a pris la direction du laboratoire Ruralités, créé à la fin des années 90, il y a deux ans et demi. Il est à la tête d'une équipe de douze enseignants chercheurs titulaires et doctorants. Sous son impulsion, le laboratoire travaille dans trois directions : l'agriculture de proximité, le devenir des configurations spatiales entre l'urbain et le rural, l'impact des politiques publiques et des changements de territoires sur les espaces ruraux.



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact : Courriel : fondation@univ-poitiers.fr